

Jean-Marc Sajous
SUR LES MAINS

Portaparole

Après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; [...] et j'étais bien étonné de trouver autour de moi une obscurité, douce et reposante pour mes yeux, mais peut-être encore plus pour mon esprit, à qui elle apparaissait comme une chose sans cause, incompréhensible, comme une chose vraiment obscure.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*

Une averse

Quoi, je pleurais !
Et je vais croire que j'ose aimer ;
Vous vouliez,
Pour juste un soir, me le donner ?

Quand nous irions, tombés en rondes,
Si tient la nuit,
Pour la façon qu'elle est féconde,
Avec la pluie.

Écoute que
Par terre bruit, vient composer
Un chant allie lunes et flaques
Enamourées.

Où dehors ne
Gouttent qu'effets brefs, et lointaine
Oblique clef des pensées sonne
Belle œuvre pleine !

Vous, si pluvieuse et de naissance ;
Mais, comme moi
Blanche, et creuse à des béances
Au moindre pas.

Dedans ces voies,
Prendre portées et nous inondent,
À faire ronde
Enluminée... Tombe, mais quoi ?

Qui ose pour
Une ondée dire : c'est l'eau d'aimer
Verse à retour
Où tant offrir, ou te noyer.

Bientôt le vent
De flots taris
Être emportés, s'éteindrait en
Éparsé mot, tel on écrit ?

Le pendule de sa robe

Dolent, mort de stupeur, les jours pendulants
Je l'aime d'une haine floquée, et la nuit
Je la hais de l'amour sacré dedans

Sa chair écarquillée la déliant des étoffes
Levées dans l'âme, assemblée depuis
Ses volants d'or, onde d'invention
Venue par plis, n'offrent aucun bord !

Mais nœuds écoulements, stèle, strophes
Déversent tout son corps à n'être
Ses doigts font les maîtres
Au bout ténu de soies, où passions

Gitent, qu'elle déchâsse
Ne me pourraient tracter ni paix, ni plaies
Que pis vertiges, choses apparentées
À plutôt se pendre des mains

Aux stupeurs ! disparu de nuit, pendulant
Je la hais des amours démentes, le jour
Je l'aime d'une haine au phrasé lent

Imitations et tours, valsés à contre-pas
Inquiets de tenir l'effort, moi haleur
Son navire hagard de nulle masse
Aux flots du tissu des houles, passe

Où elle prend d'à côté
Dûment crochée à cœur, commun appât
Un lent tressaut battu d'amour inexisté
Et en période pure

N'a parenté d'allure
La fracture d'avant commence par la fin
Sa robe à flots d'enclure sont bruits
Me délobe un œil, l'autre sort d'écrin

Citant, rempli de stupeur, les jours pendulants
Je l'aime de la haine carrée, et la nuit
Je la hais de l'amour traqué dedans

M'ont agité ; voici
La pâleur osée du matin
De longueur enrobée que temps savant
Reprend

Jean-Marc Sajous est de Tarbes, dans les Pyrénées dont la ligne de roches dessine, sans rupture, une onde méditerranéenne jusqu'à l'Atlantique. Des intemporels aux partances, un trait qui le marque. Il vit à Arles où les pierres écrivent aussi des espaces et du temps, circulaires, l'œil de l'amphithéâtre. Et transparents comme le π des colonnes antiques.

Déjà auteur aux éditions Portaparole, a publié *Théorème*, en 2019.

* * *

L'évènement de la langue aurait-il pu décoller un poème... La sensibilité, tout l'oubli ouvraient les mains lorsque l'intelligence arracha les siennes ; la poésie passait sans cesse. Mais celle venue de nulle part ?

L'esprit a de vertige le langage tombé dedans, par lui apprend à s'animer. Mais qu'il laisse oubli ou sensibilité évaporer du ciel dégagé ; à son empoignement advient comme une volée d'obscur : une vérité osée étendue poétique.

Table

Une averse	7
Le pendule de sa robe	9
Chanson ovale	11
Scène d'eau	13
Rencontre	15
Feuille morte	17
Chaland de vivre	19
Tout de rien	21
Empierré vif	25
Mathématiques	27
Rondeau de danse	29
Charge d'effroi	31
Sur les mains	33
Mise à mort	35
Pailhacaise	37
Hanche d'elle	41
Depuis un pont	43
Automne pair	47
À l'étang	49
La Mouche agrippée	51
À une feuille morte pendant la nuit	53

Les douze premiers
exemplaires
de cette édition
sont numérotés
et enrichis
d'un dessin de l'auteur.

Impression
Geca / Industrie Grafiche
San Giuliano Milanese (MI)